Stratégie d'utilisation de l'OHDN chez les patients COVID 19 au statut non réanimatoire

Rédacteurs Loïc KASSEGNE, Edouard VIROT (Pneumologie HUS)

Version Hôpitaux Civils de Colmar (Dr Martinot / Dr Kayser / Raphael Laplace) du 08/02/2021

L'OHDN (= oxygénothérapie de haut débit nasal) est une technique d'enrichissement d'air par de l'oxygène pur, délivré par des canules nasales. Elle permet de contrôler de manière précise la FiO₂ délivrée et de délivrer d'importants débits. Cela permet :

- D'apporter d'importantes quantités d'oxygène.
- D'outrepasser la ventilation minute du patient, ce qui évite une dilution de l'oxygène apporté et ainsi de garantir la FiO2.
- D'induire un phénomène de « lavage-rinçage » de l'espace mort rhinopharyngé diminuant la réinhalation de CO2 et augmentant la quantité d'oxygène au niveau alvéolaire.
- D'humidifier et réchauffer l'air administré réduisant la sécheresse des muqueuses et le risque d'épistaxis.
- De fournir un effet PEP (pression expiratoire positive) minime estimée entre 1.5 et 4 cmH2O
 si occlusion buccale complète¹.
- En augmentant les volumes pulmonaires, de mécanisme indéterminé, améliorant l'oxygénation.

Les recommandations s'appliquent essentiellement au système Optiflow de la société Fisher & Paykel, mais peut aussi s'appliquer aux systèmes d'OHDN associés aux machines de ventilation, bien que certains ne peuvent pas monter aux débits annoncés.

L'utilisation de l'OHDN est générateur d'aérosol, bien que plusieurs études montrent une dispersion globalement équivalente^{2–4}I, ou un peu plus élevé⁵, par rapport aux autres techniques d'oxygénation

(canules nasales classiques, masque sans réserve, masque avec réserve). Il est recommandé de faire porter un masque FFP2 aux soignants, de faire vérifier la ventilation de la chambre. Il est préférable de réaliser de l'OHDN dans une chambre seule et de maintenir autant que possible la porte de la

Quand le mettre en place :

chambre fermée.

- Plus de 6 L/min d'oxygénothérapie nasale et mauvaise tolérance du masque.
- Au-delà de 10 L/min au masque car l'ablation de celui-ci (alimentation, boisson, inadvertance) à trop haut risque de désaturation sévère.
- Réévaluation / 48h à 72h

Comment le mettre en place :

Débuter à un débit de 50 à majorer à 60 L/min et une FiO₂ de 70 à 80%. Possibilité de débuter transitoirement avec un FiO2 à 100% si patient très hypoxique. Suivi de la saturation à max 15 min initiale et après chaque 15 minutes

La température à régler à 37° C initialement⁶, à adapter selon la tolérance du patient (34° C ou moins).

Mettre des canules adaptées à la taille des narines du patient, afin de limiter les fuites qui diminueraient l'efficacité du dispositif.

Dans l'idéal, mettre un masque chirurgical au patient sous OHDN.

Quels objectifs:

Saturation à viser : 92-96%, en l'absence d'insuffisance respiratoire préalable. Sinon, 90-92% pour ceux ayant une insuffisance respiratoire chronique. (Attention à la Fi02 si patient hypercapnique)

Fréquence respiratoire : inférieure à 25/min.

Comment adapter:

- Si SpO₂ inférieure et/ou fréquence respiratoire supérieure à l'objectif, monter la FiO2 de 5%,
 jusqu'au maximum de 90%.
 - Eviter de monter au-delà de 90%, sinon la machine émet un signal d'alarme et un écran jaune.
 - Attention à vérifier la saturation à chaque changement de débit car la FiO2 est corrélée au débit (risque de chute si augmentation de débit).
- En cas d'amélioration, baisser d'abord la FiO₂ jusqu'à 30%, puis baisser d'abord le débit par
 5L jusqu'à débit 30 L FiO2 30%. Equivalent approximativement à un masque simple à
 6l/min.
- NB les patients avec Fi02 > 60% sont très dépendant de l'oxygène

Quand sevrer : épreuve de sevrage avec les paramètres « Débit 30 L/min et FiO₂ 30% ».

Si l'épreuve est satisfaisante, passage aux lunettes à 0_2 6 L/min et surveillance durant les 2 heures suivantes.

En cas de problème non résolu avec l'appareil possibilité de repasser avec une oxygénothérapie au masque classique à haut débit (> 6l jusqu'à 15l)

Références:

- 1. Parke, R. L., Eccleston, M. L. & McGuinness, S. P. The effects of flow on airway pressure during nasal high-flow oxygen therapy. *Respir Care* **56**, 1151–1155 (2011).
- 2. Li, J., Fink, J. B. & Ehrmann, S. High-flow nasal cannula for COVID-19 patients: low risk of bioaerosol dispersion. *European Respiratory Journal* (2020) doi:10.1183/13993003.00892-2020.
- Iwashyna, T. J. et al. Variation in Aerosol Production Across Oxygen Delivery Devices in Spontaneously Breathing Human Subjects. medRxiv 2020.04.15.20066688 (2020) doi:10.1101/2020.04.15.20066688.
- 4. Gaeckle, N. T. *et al.* Aerosol Generation from the Respiratory Tract with Various Modes of Oxygen Delivery. *Am J Respir Crit Care Med* **202**, 1115–1124 (2020).
- 5. Elshof, J., Hebbink, R. H. J., Duiverman, M. L. & Hagmeijer, R. High-flow nasal cannula for COVID-19 patients: risk of bio-aerosol dispersion. *Eur Respir J* **56**, (2020).
- 6. Mauri, T. *et al.* Impact of flow and temperature on patient comfort during respiratory support by high-flow nasal cannula. *Crit Care* **22**, 120 (2018).